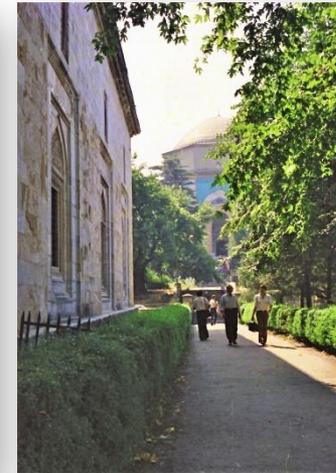


BURSA

La ville est surnommée Yeşil Bursa, « Brousse la verte », en référence aux nombreux parcs et espaces verts qui jalonnent l'agglomération ainsi qu'aux forêts qui couvrent les environs[réf. nécessaire]. La ville est au pied du massif du Mont Uludağ¹, réputé pour ses stations de sports d'hiver. Son patrimoine historique comporte les mausolées des premiers membres de la dynastie ottomane et les nombreux édifices construits pendant cette période marquent encore la ville de leur empreinte[réf. nécessaire]. La ville, située au centre d'une région fertile connue pour son thermalisme, possède de nombreux musées, notamment un riche musée archéologique.

Karagöz et Hacivat, les deux personnages du théâtre d'ombres, sont nés et enterrés à Bursa. La ville est célèbre pour ses spécialités gastronomiques, notamment les châtaignes et les pêches ainsi que l'Iskender Kebap.

BURSA : ULU CAMI



Mercredi 6 août 1980

Après une matinée de plage nous partons dans l'après-midi en longeant un peu la côte vers **Bursa**. La grande mosquée est juste devant l'hôtel. Quelle drôle de ville, étagée en partie sur une montagne l'Ulu Dag, elle est énorme et ses grandes artères pleines d'embouteillages sont très occidentales. Nous explorons avant dîner le bazar devant l'hôtel. On y vend des serviettes éponge et du linge brodé. Nous nous séparons en deux Jean-Jacques Jean-Luc Élisabeth, et nous retrouvons Martine Francine et moi égaré dans les boutiques. Les meubles sont affreux. Nous allons jeter un coup d'œil au portail de marbre d' **ULU CAMI** au belles stalactites Seldjoukides.

Le soir nous allons dîner dans le parc d'attractions. Il y a là plusieurs restaurants sous les arbres, rafraîchis par des fontaines. Il est comble, des familles entières avec leurs enfants dînent là. Dans un coin un attroupement se forme autour d'un gars chargé de brochures politiques sans doute. Les garçons passent chargés de pyramides d'assiettes.

Après dîner, un tour dans le parc nous fait découvrir un zoo avec un lion rugissant, des boutiques, des marchands de glaces, des balançoires et un cabaret à ciel ouvert où une chanteuse vocifère. Les gamins regardent par les fentes du mur. Revenus à l'heure, nous attendons Ahmed et d'autres pendant trois quarts d'heure, ils ont folâtré dans le parc. Mukerem et Fikret sont furieux.

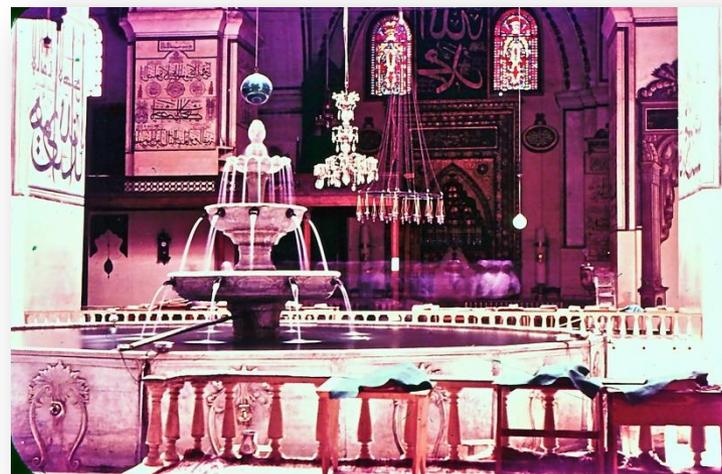
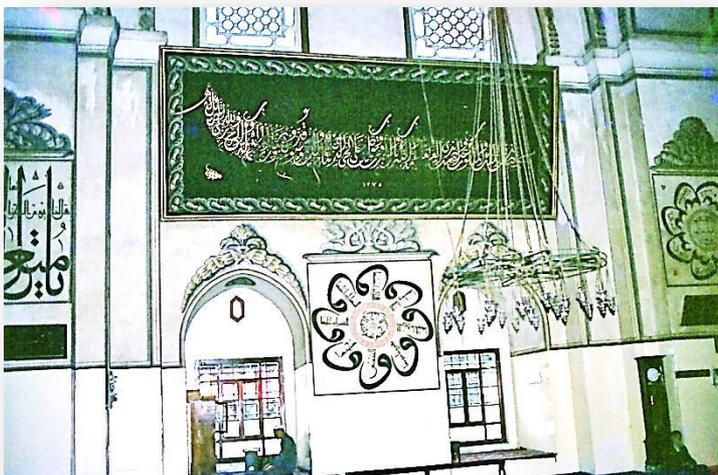
BURSA : ULU CAMI

Jeudi 7 août 1980

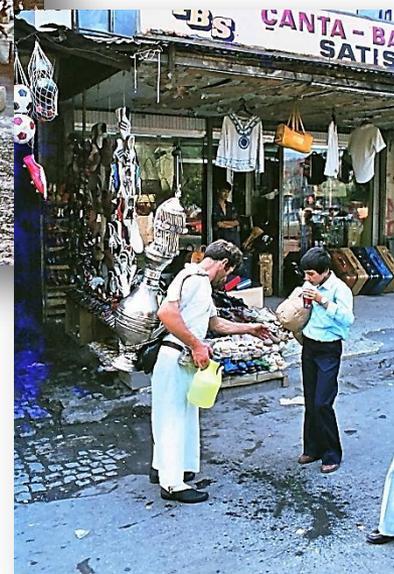
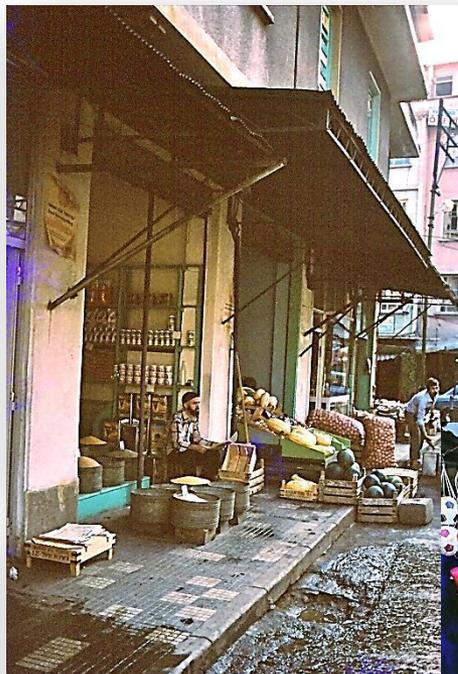
Visite de la ville : la **grande mosquée Ulu Cami** est rafraîchie par une belle fontaine de marbre blanc. Elle a 20 coupôles et est immense. Les murs sont ornés de calligraphies immenses.



BURSA : ULU CAMI



BURSA : SCÈNES DE RUE



TransTurquie 13/07 - 11 /08 1980

BURSA : SCÈNES DE RUE

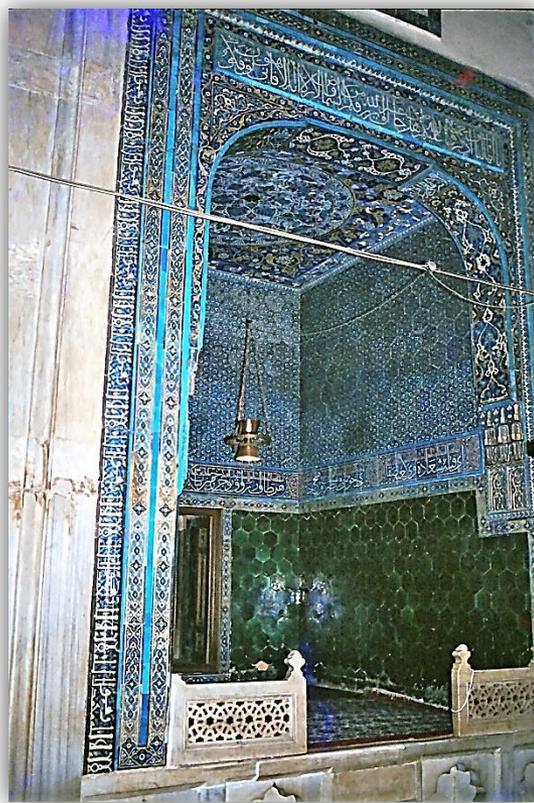


TransTurquie 13/07 - 11 /08 1980

BURSA : MOSQUÉE VERTE YESIL CAMII

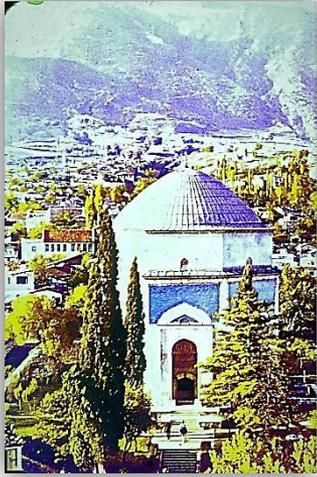


La mosquée verte est un vrai bijou. Ses fenêtres sont ornées de sculptures, et l'intérieur est pavé de faïences bleu vert. Le mihrab est dans la partie surélevée. De chaque côté à droite le nom d'Allah à gauche celui de Mohamed.



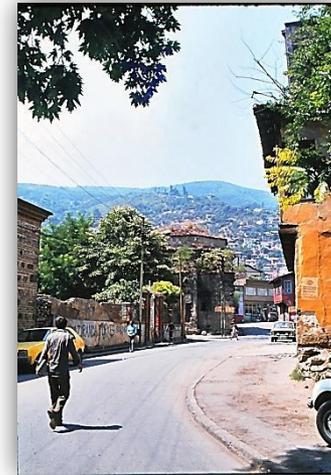
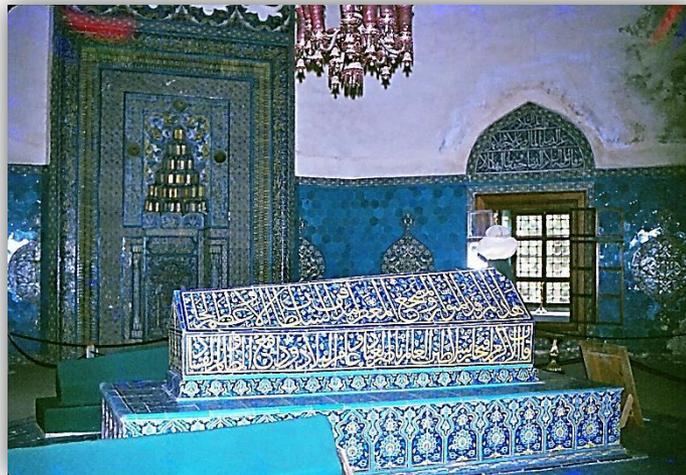
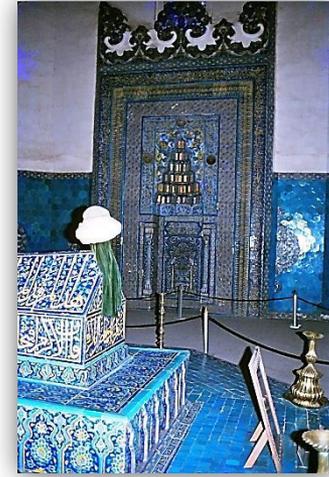
Le Mausolée vert (en Turc : Yeşil Türbe) est le mausolée du cinquième Sultan ottoman, Mehmed Ier, à Bursa, en Turquie. Il fut érigé par le fils et successeur de Mehmed, Mourad II, peu de temps après son décès en 1421. L'architecte, Hacı İvaz Pacha conçut les plans de la tombe ainsi que ceux de la Mosquée verte, qui lui fait face.

BURSA : MAUSOLÉE VERT



Nous ressortons pour grimper juste en face entre deux cyprès géants, au **mausolée vert**. D'illustres personnes sont enterrées là, le turban énorme en tête.

Non loin de là, entouré de maisons anciennes en bois, un beau jardin encerle de nombreux mausolées et mosquées de divers sultans. Les roses et les platanes séculaires y dominent



BURSA : ŞEHZADE MUSTAFA TÜRBESİ



BURSA : ŞEHZADE MUSTAFA TÜRBESİ



TransTurquie 13/07 - 11 /08 1980

BURSA : ŞEHZADE MUSTAFA TÜRBESİ



En route vers Istanbul, en passant le long du golfe, nous allons tous embrasser Ahmed pour lui dire adieu ! Il est très ému, et nous aussi. Cher Ahmed il nous a tant fait rire, et il dansait si bien. Le soir, le patron du restaurant qui est associé à celui de VAN, nous paye du vin car nous en avons dit du bien. Il nous emmène au bord de la mer dans une taverne, les pieds dans l'eau.



ISTANBUL

Istanbul est divisée en deux parties par le **détroit du Bosphore** : l'une asiatique et l'autre européenne.

Son histoire prodigieuse et son activité économique dense sont dues à sa situation particulière, au croisement deux courants de civilisation : celui s'étendant de la Méditerranée à la mer Noire et celui s'étendant de l'Europe à l'Asie.

Jusqu'en l'an 330, la ville s'appelait **Byzance** puis, jusqu'en 1453, **Constantinople**. Sa dénomination actuelle, Istanbul, date du 28 mars 1930.

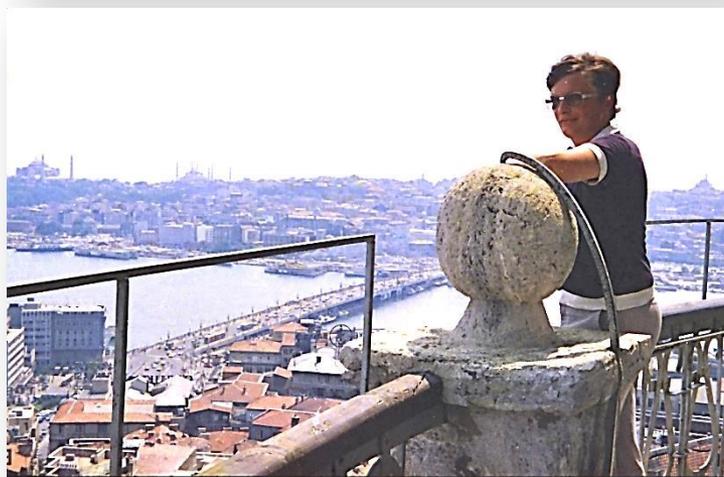
Istanbul a été la capitale de l'empire romain et de l'empire ottoman. Le 29 octobre 1923, la République est déclarée et la capitale est transférée à Ankara.

ISTANBUL : TOUR DE GALATA



Vendredi 8 août 1980

Le programme a été bousculé, c'est journée libre et nous décidons d'aller voir **le grand bazar**. Manque de chance, Martine et Jean-Luc se sont fait harponnés par Madeleine et Andrée et nous sommes obligés de nous séparer les ayant semées à la banque nous les rejoignons ainsi que Élisabeth et Francine, et traversons le bazar. Malheureusement elles nous retrouvent et nous nous séparons donc tandis que nous négocions un blouson de cuir pour Jean-Jacques. Puis nous continuons par le **Bazar égyptien** avec ses vêtements ses fruits et légumes (en faisant un tour par l'hippodrome) et arrivons en vue du **pont de Galata** à midi comme prévu



ISTANBUL : PONT DE GALATA



Là nous retrouvons toute la troupe pour déjeuner sous le pont. Le flot de gens passant sur le pont flottant et ininterrompu. Des camelots y vendent des colliers, des chaussettes, des gâteaux. Sous le pont sont installés les restaurants, dont les odeurs de poisson grillé nous attirent. On y vend aussi des glaces. Nous montons par les ruelles tortueuses jusqu'à la tour de Galata. De là, la vue est magnifique et bien aérée. Christine Annette et Christian viennent nous rejoindre, mais ne veulent pas de notre fardeau. Le restaurant installé là, a l'air très bien, mais il est très cher paraît-il.

Sur le pont de Galata nous arrivons à semer nos parasites, mais Jean-Jacques reste avec. Il les sème à la course mais elles nous retrouvent plus loin quelle guigne impossible de s'en défaire nous essayons quelques accélérations dans le bazar j'y tiens, rien n'y fait, nous arrivons avec elles au **musée**. Il abrite des objets turcs, des livres, des miniatures des tapis des mosaïques des cuivres, dans le cadre somptueux des anciennes cuisines de la **mosquée de Souleyman**. 4 énormes chaudrons sont installés sur une banquette de briques et sous d'énormes cheminées. En attendant les gars, nous sirotons quelques jus de cerises à la terrasse d'un café. En rentrant nous repassons par le bazar, avec Jean-Luc et Martine car les autres ont préféré rentrer à pied à l'hôtel. Elles ont réussi d'ailleurs à semer les parasites en prenant un taxi à la volée! Martine réussit à faire baisser de 2500 à 800 livre le prix de 16 assiettes. Tout est cher au bazar ! Nous nous séparons pour faire nos achats respectifs. Finalement négocier une veste en daim pour 7000 livre turque au lieu de 9010 livres une belle veste à 350 francs c'est une affaire. Rentrés à l'hôtel, tout le monde compare ses achats. Les filles retournent du côté des marchands de peaux !



Samedi 9 août 1980

C'est la dernière journée avec Mukerem. Nous commençons par l'ouverture de **la mosquée de Souleyman**. Construite par l'architecte **Sinan**, on y accède par une grande cour bordée de colonnes. L'une d'elles servait aux épreuves des janissaires. Il fallait passer d'un bord à l'autre sans tomber, autant dire qu'il fallait faire plus d'un mètre 80 !

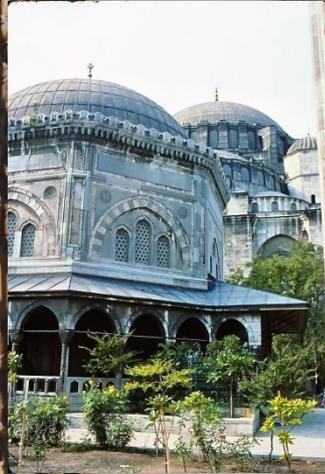
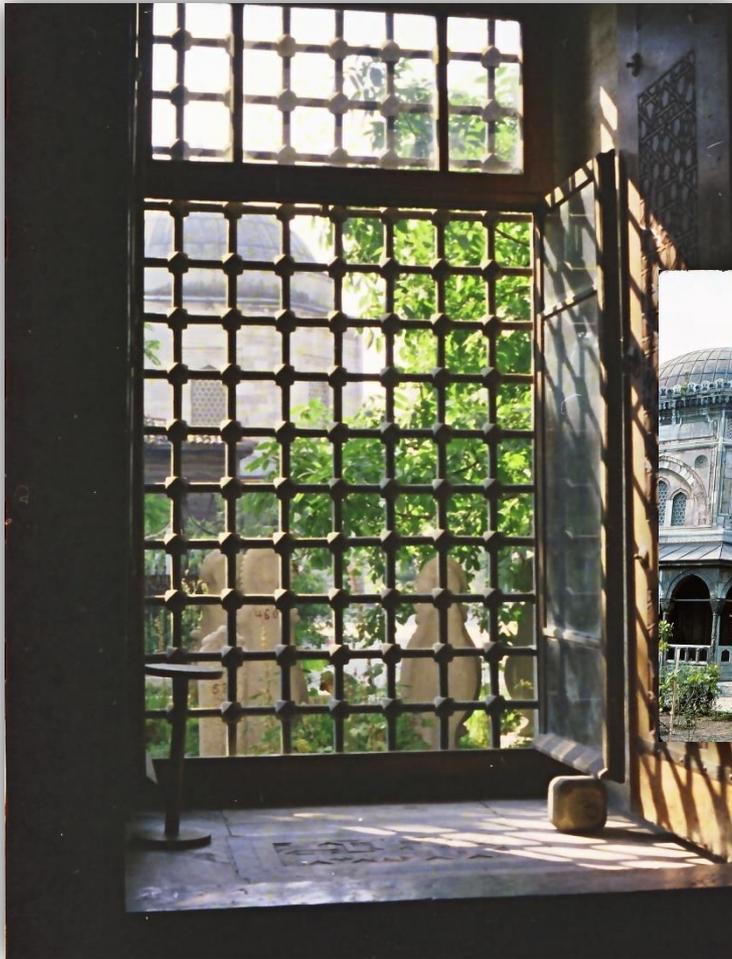
À l'entrée au sol, on remarque une grande dalle de porphyre vert marquée d'une croix, c'est le cadeau d'une princesse autrichienne. Il paraît que cette pierre était double, et ressemblait à un bloc entier. Sa donatrice avait demandé qu'il figure dans le mihrab et en l'ouvrant, les ouvriers y trouvèrent une croix gravée. Devant tant de perfidie, Sinan décida de mettre la pierre à l'entrée, pour que chacun la foule aux pieds. L'architecte avait fait les fondations et les avait laisser reposer pour qu'elles se stabilisent plusieurs années. On raconte qu'il y avait mêlé des diamants broyés par fierté. En fait à cette époque, on enfouissait dans les fondations d'une mosquée un trésor de la valeur de la mosquée, afin qu'en cas de destruction on puisse aussitôt la reconstruire.

Les constructions de Sinan sont toujours bien proportionnées, avec de vastes Coupoles, et la décoration intérieure est très sobre. Les culs de lampe sont ornés de stalactites à peine soulignées d'un filet rouge.

Nous débarquons ensuite devant **l'hippodrome**. Il reste trois colonnes alignées 2 obélisques, l'un égyptien à l'aspect neuf (c'est le plus ancien), l'autre en pierre autrefois plaqué de marbre. Entre il ne reste un petit morceau de la colonne serpentine, autrefois constituée de trois serpents enlacés. Notamment lors d'une invasion de vrai serpent, elle servit de talisman.

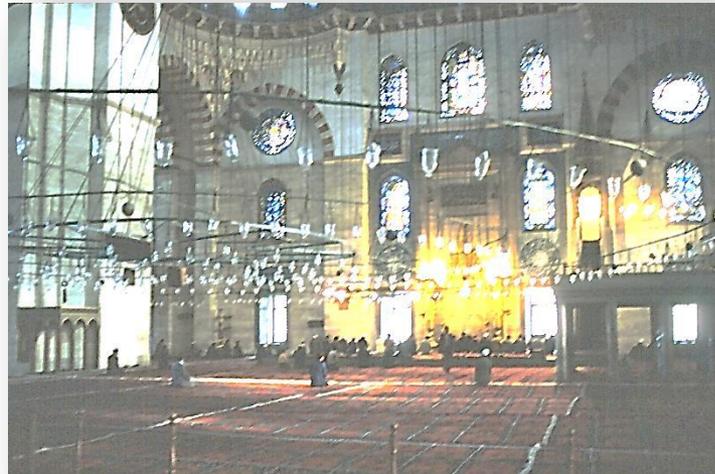
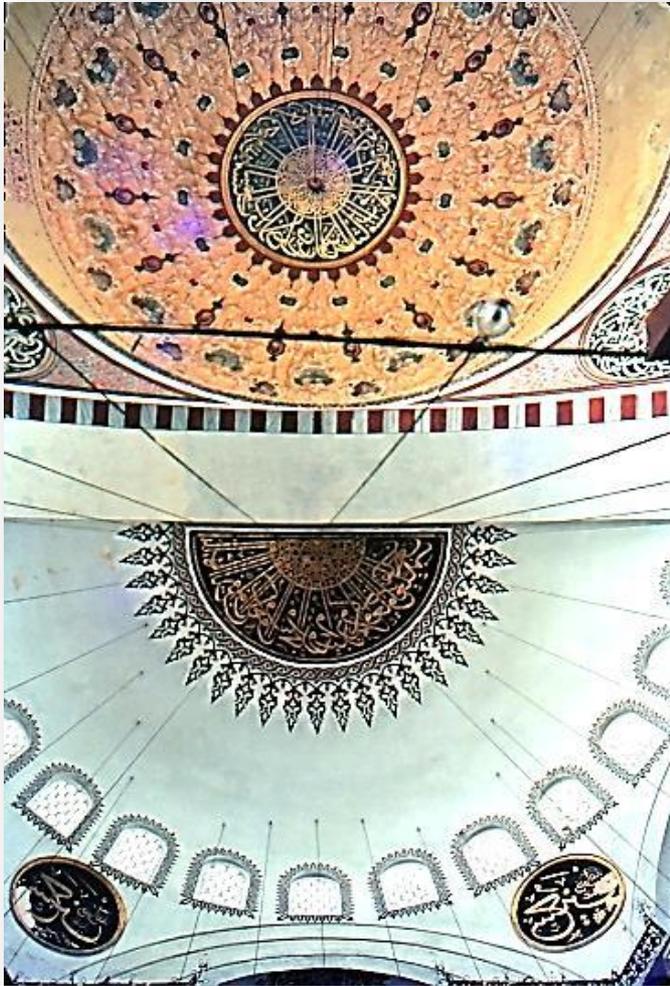


MOSQUÉE SÜLEYMANIYE SÜLEYMANIYE CAMII



TransTurquie 13/07 - 11 /08 1980

MOSQUÉE SÜLEYMANIYE SÜLEYMANIYE CAMII



TransTurquie 13/07 - 11 /08 1980

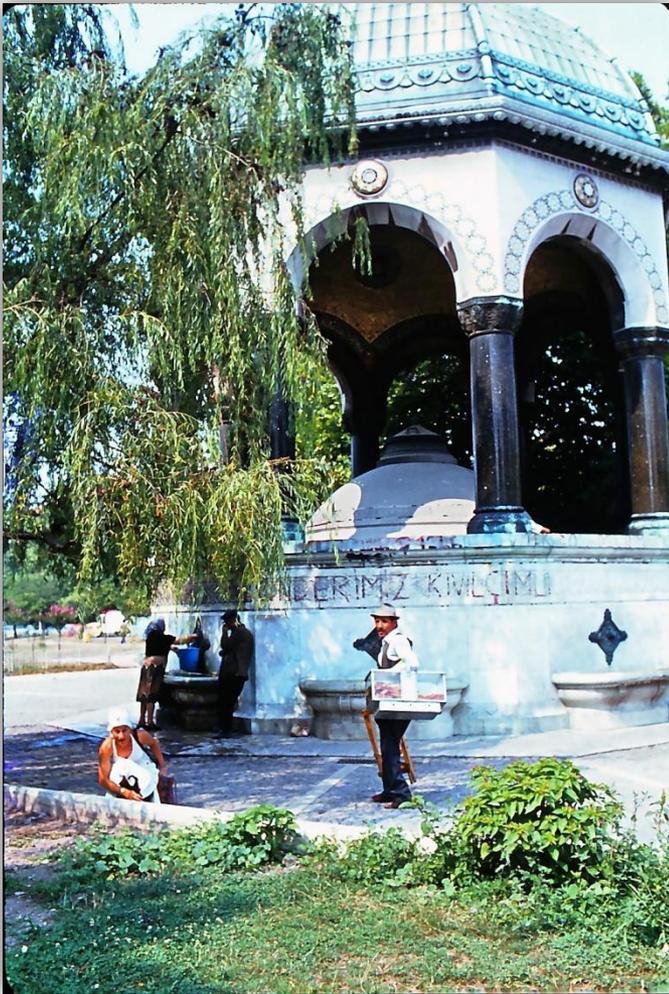
MOSQUÉE SÜLEYMANIYE SÜLEYMANIYE CAMII



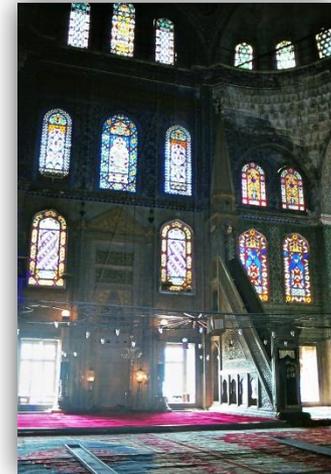
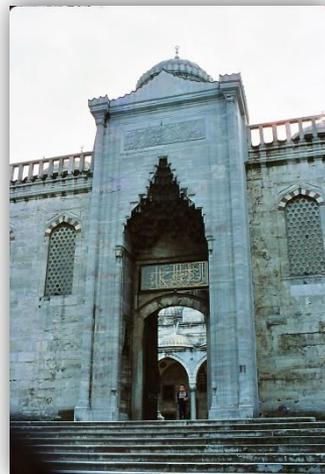
Nous débarquons ensuite devant ***l'hippodrome***. Il reste trois colonnes alignées 2 obélisques, l'un égyptien à l'aspect neuf (c'est le plus ancien), l'autre en pierre autrefois plaqué de marbre. Entre il ne reste un petit morceau de la colonne serpentine, autrefois constituée de trois serpents enlacés. Notamment lors d'une invasion de vrai serpent, elle servit de talisman.

Nous nous entrons ensuite avec la foule dans la cour de la ***Mosquée Bleue***. La façade est belle en marbre blanc, mais c'est la foire d'empoigne pour entrer, d'ailleurs il y a tant de monde que ça sent les pieds atrocement. Les belles peintures bleues et rouges de la coupole sont en réfection, un peu trop pâle me semble-t-il. Les mosaïques reste intactes, heureusement.

ISTANBUL : MOSQUÉE BLEUE SULTAN AHMET CAMII



ISTANBUL : MOSQUÉE BLEUE SULTAN AHMET CAMII



TransTurquie 13/07 - 11 /08 1980